Le martyre

1- *Précisions orthographiques*

Martyr ou martyre ? Précisions orthographiques

Les noms *Martyr* (un martyr, une martyre) et *Martyre* sont des homonymes, mais ils n'ont pas le même sens :
- ***Martyr***, emprunté, par l'intermédiaire du latin martyrus, du grec martus, « témoin », désigne d'abord ***une personne qui a souffert*** pour attester de la vérité de la religion chrétienne

- ***Martyre***, est emprunté, par l'intermédiaire du latin, du grec martyrion, « témoignage ». Il désigne ***le témoignage*** apporté par celui qui souffre, puis sa souffrance elle-même, les tourments endurés et la mort pour sa foi ou une cause, un idéal.

On dit	On ne dit pas
Souffrir le martyre	Souffrir le martyr
Souffrir comme un martyr	Souffrir comme un martyre
Côme et Damien, saints et martyrs Blandine, sainte et martyre	Côme et Damien, saints et martyres

Source : Académie française

2- *Qu'est-ce qu'un martyr ?*

Le mot martyr signifie « témoin ». Les martyrs sont des chrétiens ayant accepté de donner leur vie pour Celui auquel ils croient. C'est l'homme libre par excellence. Saint Augustin nous dit :

« Ce qui fait le martyr, ce n'est précisément ni la souffrance ni la force d'âme, c'est la cause pour laquelle on souffre, vérité que rendent manifeste les trois croix du Calvaire. Si la croix du Seigneur est devenue notre symbole, ce n'est point à cause de ce qu'a enduré le Seigneur, c'est à cause du motif pour lequel il a souffert. Si c'était à cause des souffrances elles-mêmes, les souffrances des larrons qui enduraient le même supplice, auraient mérité le même honneur. Il y avait au même lieu trois crucifiés : au centre était le Seigneur, "mis au rang des scélérats" et de chaque côté les deux larrons ; mais la cause de chacun des trois n'était pas la même. Le martyr témoigne de sa fidélité au Christ, car il est prêt à mourir plutôt que d'abandonner la foi dans des périodes de persécution. Dans le Christianisme, le Christ est le premier, le modèle des martyrs, celui en qui tout trouve sa source et son modèle.

Catéchisme de l'Eglise Catholique ($2473)

Le martyre est le suprême témoignage rendu à la vérité de la Foi; il désigne un témoigne qui va jusqu'à la mort. Le martyr rend témoignage au Christ, mort et ressuscité, auquel il est uni par la charité. Il rend témoignage à la vérité de la Foi et de la doctrine chrétienne.

3- *Désirer la grâce du martyre ?*

Dans le christianisme, le martyre n'est pas recherché pour lui-même car le chrétien honore et respecte la vie qu'il reçoit de Dieu. Mais il peut être confronté au choix radical du don de sa vie par amour de Dieu et des hommes, refusant toute forme de compromission avec les idoles et le mal. Ainsi sainte Félicité et sainte Perpétue, en Afrique du Nord, refusèrent de déposer de l'encens devant la statue de l'empereur et furent décapitées pour cela.

On ne choisit pas soi-même de subir le martyre. C'est une grâce que Dieu donne, celle de suivre Jésus, concrètement, jusque sur la croix. Le martyre n'est donc ni à provoquer ni à craindre : Dieu donnera sa grâce au moment voulu.

Les martyrs parlent de leur mort avec joie. Rien de morbide ou de malsain. La joie est celle du don. Si vraiment le Seigneur vit en son martyr, ce martyr se réjouit de communier au don du Christ pour le salut de tous. Non point désir des souffrances mais désir du don parce que ce don est **fécond.**

Extraits d'une conférence du père Marcovits « La grâce du martyre : que comprendre ? » Site des missions étrangères de Paris

4- *La mystérieuse fécondité du martyre*

Sanguis martyrum semen Christianorum

Le sang des martyrs est semence de chrétiens (Tertullien).

La fécondité du martyre se manifeste sur deux plans :

- Sur le plan humain, l'exemple des martyrs qui sont restés fidèles au Christ jusqu'à la mort nous édifie, stimule notre courage et notre foi (comme le formule le philosophe Pascal *: Je crois volontiers les histoires dont les témoins se font égorger).*
- Sur le plan spirituel, dans la communion des saints, leur sang versé a une mystérieuse fécondité pour L'Eglise et pour le monde, tout comme le sacrifice du Christ nous a rachetés.

5- *D'où vient la force d'affronter le martyre ?*

Le pape Benoît XVI répond en disant : *« La force des martyrs provient de l'union profonde et intime avec le Christ, car le martyre et la vocation au martyre ne sont pas le résultat d'un effort humain, mais la réponse à une initiative et à un appel de Dieu ; ils sont un don de sa grâce, qui nous rend capables de donner notre vie par amour du Christ et de l'Église, et donc du monde. Si nous lisons la vie des martyrs, nous sommes frappés par leur sérénité et leur courage face à la souffrance et à la mort : la puissance de Dieu se manifeste pleinement dans la faiblesse, dans la pauvreté de ceux qui se confient à lui et placent leur espérance en lui seul (cf. 2 Co 12, 9).»*

6- *La palme du martyre*

Parce que la religion chrétienne est celle de l'incarnation, un symbole aux diverses résonances : *la palme*. C'est elle qui, le jour des Rameaux, est agitée lorsque le peuple célèbre Jésus le Messie sauveur. Ses disciples l'ont cru alors victorieux d'une manière humaine, ils comprendront plus tard que sa victoire était plus essentielle encore. La palme,, dans l'univers antique des jeux, est l'attribut du vainqueur d'une épreuve et avec laquelle il fait son tour d'honneur dans le stade.

Le stade des martyrs fut celui de l'existence humaine, leur épreuve celle de la persécution, leur attribut la ferme confession de la foi. Entrés dans la vie éternelle, les martyrs ont gagné, par les mérites du Christ, la palme de la victoire, avec laquelle ils sont représentés dans l'iconographie.



Source : Aleteia

7- *Les martyrs et la messe*

L'autel

Dans les premiers siècles, les fidèles se rassemblaient dans les catacombes pour célébrer la messe sur les corps des martyrs. C'est la raison pour laquelle on place sous l'autel des reliques de Saints ou de Martyrs. Ce placement de reliques est mentionné dans cette vision spirituelle de l'Apocalypse : *« je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient eu à rendre ».*

La prière eucharistique

Au cœur de la messe, dans la prière eucharistique, nous demandons l'intercession des martyrs et exprimons notre désir de les rejoindre au Ciel :

Prière eucharistique n°I (Canon Romain)

« ...les saints **Apôtres** et **Martyrs Pierre et Paul, André, Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe, Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien**, et tous les saints. Accorde-nous, **par leur prière et leurs mérites**, d'être, toujours et partout, forts de ton secours et de ta protection. »

« Admets-nous dans la communauté des bienheureux Apôtres et Martyrs, de Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé, **Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre, Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie** » *(en vert, les martyrs romains).*

Prière eucharistique n°III

« Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta Gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, auprès de Joseph, son époux, avec les apôtres, les **martyrs**, et tous les saints, qui ne cessent d'intercéder pour nous. »